

Avec une précision parfaite, elle se re-voyait dans sa chambre, s'habillant avec un soin tout particulier pour cette soirée théâtrale. Elle songeait à sa joie presque inexplicable de se sentir seule avec son mari dans l'auto qui roulait vers l'Opéra.

Elle savourait encore le plaisir très doux qu'elle avait éprouvé en constatant qu'il la trouvait belle et qu'il était fier et heureux de cette beauté. Et puis, il y avait eu l'entrée de Jacques et de Lucile dans la loge, et la musique, et le jeu des acteurs... et puis cette présence inattendue, inespérée, de l'homme qu'elle aimait et elle avait crié, presque inconsciemment:

—Mais c'est Carlos del Rica!

Après?... Oh! après, c'avait été si brusque, si rapide et tellement étrange qu'à peine y croyait-elle maintenant: Gaston d'une légère pression de main sur son épaule l'avait forcée à se tourner vers lui. Il offrait à cette minute un visage si dur, si hautain, hostile presque. Elle en aurait crié de surprise et il avait dit d'une voix changée, une voix qu'elle ne lui connaissait pas, cette phrase vraiment incompréhensible:

—France, je désire rentrer et je vous prie de me suivre.

Pourquoi? de toute évidence à cause de la présence au théâtre de Carlos del Rica. Mais en vérité, que pouvait bien lui faire cette présence? Aucune peine, ni d'amour, ni d'orgueil. Est-ce qu'un mari comme lui, un mari pour rire, pouvait faire une crise de jalousie, —mais oui, de jalousie, tout bêtement? — C'était d'un ridicule!...

A cette seule pensée, un sourire d'ironie courut sur les lèvres de la jeune femme. Elle releva le front et — chose qu'elle n'avait point fait depuis son retour, — elle regarda son mari.

Il était assis dans un vaste fauteuil, écroulé plutôt et tout en lui révélait une lassitude infinie. France ne voyait que les épaules un peu courbées, la masse sombre des cheveux et la main gauche où brillait l'anneau symbolique, — l'anneau de ce mariage fictif, qui soutenait le front soucieux. Il lui parut que cet homme souffrait et même qu'il souffrait à cause d'elle. Bien qu'elle jugeât absurde cette souffrance, la source divine de pitié se rouvrit en elle et retrouvant, d'instinct, son rôle de femme, elle ne songea plus qu'à consoler.

Elle l'appela doucement: Gaston! Et comme il ne bougeait toujours pas, elle vint vers lui, frôla de ses doigts la souple chevelure et le força à relever la tête.

Les beaux yeux bleus, les grands yeux aux reflets d'océan l'enveloppèrent une seconde d'une flamme si chaude, si tendre, que le cœur de France en tressaillit.

Ce fut tout d'un coup, comme si une rosée bienfaisante l'eût inondée. Jamais, quand les prunelles sombres du Brésilien se fixaient sur son visage, elle n'avait éprouvé une impression semblable. Elle eut presque honte de cet émoi, se jugea ridicule et d'un effort de volonté imposa le calme à ses nerfs.

—Gaston, demanda-t-elle avec simplicité, vous m'avez tout à l'heure adressé une prière qui était un ordre. Bien que je n'aime guère plier, je vous ai obéi. Me ferez-vous la grâce maintenant de m'expliquer le pourquoi de votre inqualifiable conduite?

Lui aussi s'était ressaisi. Dressé subitement hors du fauteuil où sombrait peu à peu sa raison et l'habituelle maîtrise qu'il avait de lui-même, il se tint debout, face à la jeune femme, et ce fut d'une voix brève qu'il répondit:

—Je ne suppose pas, France, que ce soit très utile.

—Vous pensez donc que j'ai compris?

Il approuva, avec une ironie froide.

—Je vous fais l'honneur de vous croire assez intelligente pour cela.

—Soit. N'ayons pas peur des mots: Vous êtes parti du théâtre et surtout vous avez désiré m'amener de ce théâtre à l'instant où, ayant aperçu mon cousin Carlos dans la salle, je n'ai pas été assez maîtresse de moi-même pour dissimuler ma surprise, et j'ai bêtement crié mon nom.

—Votre surprise? Ne jouez pas cette comédie, indigne de vous, indigne de nous deux! Vous saviez parfaitement que M. del Rica était à Bordeaux et, sans doute aussi, qu'il assisterait à ce spectacle.

—Non, cria-t-elle, je vous le jure!

—Allons donc! fit-il en haussant les épaules. Rappelez-vous: vous ne deviez point m'accompagner. Vous étiez lasse, si lasse disiez-vous que vous n'avez point pris votre repas et êtes montée vous coucher. Et puis, vers neuf heures, au moment où je m'apprêtais à partir seul, vous êtes descendue. Vous étiez habillée. Vous vous êtes faite belle, très belle. Pour lui. Pour qu'il vous retrouvât plus charmante encore qu'à Rio. Osez dire, France, cria-t-il presque, osez dire que dans la soirée vous n'avez pas reçu un mot, un coup de téléphone, que sais-je qui vous informait de son arrivée et de son projet d'être à l'Opéra?

—Je n'avais rien reçu du tout, protesta la jeune femme éperdue, rien, encore une fois je vous l'affirme! Pourquoi m'accusez-vous de comédie, de mensonge? êtes-vous fou, Gaston?

Il railla:

—Extrêmement lucide, au contraire. Car, pour la première fois je vois clair dans votre jeu. Nierez-vous aussi que malgré mes défenses, mes prières, vous n'avez cessé de correspondre avec M. del Rica?

—Cela, je l'avoue. J'avais juré de ne jamais lui écrire; mais c'était trop dur; je vous l'ai dit et vous m'avez relevée de ma promesse. Souvenez-vous.

Il passa sur son front une main fiévreuse.

—J'ai cédé à vos larmes; je n'ai pu supporter l'idée qu'une souffrance, même minime, vous viendrait à cause de moi. Mais j'espérais que vous n'abusiez pas, que vous écririez peu...

—Ainsi ai-je fait, Gaston. Non pour vous être agréable, j'en conviens, mais parce que je n'ai pas l'âme d'une Sévigné. Mes lettres ont été brèves et rares.

Il hésita:

—Et... les siennes?

—En nombre égal. Et dans aucune, Carlos n'a fait allusion à la possibilité d'un voyage en France, encore moins d'un séjour à Bordeaux, que je lui aurais vivement déconseillé d'ailleurs?

—Pourquoi?

Une rougeur subite empourpra le beau front si pur.

—Mais parce que j'aurais trouvé — et je trouve aujourd'hui où je suis mise devant le fait accompli — un tel acte ridicule, gênant pour nous deux, et offensant pour vous. Je sais trop bien, Gaston, que vous ne m'avez épousée que par charité, que vous avez accepté de perdre trois ans de votre vie en ma compagnie, uniquement par pitié, uniquement pour ne pas faire une épave dans la vie, de la jeune fille sans courage, épouvantée par le spectre de la misère, que le hasard venait de jeter devant vous. Vous avez accompli une sorte de sauvetage, dont je vous sais un gré infini. Ne me faites pas l'injure de me croire complice de Carlos, d'imaginer une vilénie, une sorte de trahison morale et de penser que je pouvais approuver l'acte ridicule de mon cousin, acte que je lui reprocherai, je vous le jure.

Les yeux bleus de Gaston de Mérange se durcirent jusqu'à paraître noirs.

—Vous le lui reprocherez, dites-vous? Et de quelle manière, s'il vous plaît?

—Mais par lettre, ou de vive voix.

—Ah! très bien. Ainsi vous envisagez la possibilité de le revoir?

—Evidemment. Vous ne voudriez tout de même pas qu'il eût franchi les mers uniquement pour me contempler cinq minutes dans une salle de spectacle? Je suis tout à fait convaincue que Carlos m'écrira, ou se fera annoncer un de ces jours, chez moi.

—Chez vous? C'est-à-dire à l'hôtel de Mérange, n'est-ce pas?

L'ironie de Gaston fit cabrer l'âme altière de France.

—A l'hôtel de Mérange, parfaitement. Car je suppose que chez son mari, une femme est un peu chez elle tout de même?

—Ainsi, lorsque M. del Rica se présentera, vous êtes décidée à le recevoir?

Elle jeta:

—Devrais-je, pour vous plaire, le faire mettre à la porte par votre chauffeur ou ma femme de chambre? Est-ce bien là votre courtoisie française, M. le comte de Mérange?

Elle eut un rire qui sonna comme une insulte dans le silence du salon.



PLUS COMMODE AU CARTON

UN grand nombre de femmes Canadiennes, soucieuses de leur bien-être, achètent toujours les lampes Laco Mazda au carton.

C'est une bonne habitude, car outre qu'elles vous coûtent moins cher, vous pouvez toujours remplacer sans délai la lampe qui fait défaut.

Demandez à votre fournisseur de vous montrer le nouvel emballage des lampes Laco Mazda et remarquez que chaque lampe est marqué Laco Mazda. C'est là qu'est votre protection contre des articles de qualité inférieure, consommant plus de courant pour vous donner moins de lumière.



LES MEILLEURS MAGAZINES A LA PORTÉE DE TOUS

Afin de permettre à tout le monde, en ce moment, de se procurer de la lecture au meilleur marché possible, nous avons décidé de réduire, pour un temps limité, le prix de certains abonnements.

Pour \$2.00 Vous recevrez pendant un an :
La Revue Populaire et Le Film

Pour \$5.00 Vous recevrez pendant un an :
Le Samedi, La Revue Populaire et Le Film

(Cette offre est pour le Canada seulement)

LE SAMEDI, LA REVUE POPULAIRE et LE FILM sont édités par une des compagnies les plus solides de tout le Canada.

POIRIER, BESSETTE & CIE, limitée

975, rue de Bullion, Montréal, P. Q.

Ci-inclus veuillez trouver la somme de \$2.00 (Canada seulement) pour un an d'abonnement combiné à la REVUE POPULAIRE et au FILM.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Prov. _____

POIRIER, BESSETTE & CIE, limitée

975, rue de Bullion, Montréal, P. Q.

Ci-inclus veuillez trouver la somme de \$5.00 (Canada seulement) pour un an d'abonnement combiné au SAMEDI, à LA REVUE POPULAIRE et au FILM.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Prov. _____